

SERVICE REGIONAL DE L'ARCHEOLOGIE

LA MEZIERE (ILLE-ET-VILAINE)

SITE DE LA PATENOTRAIS

(N° 35.177.001AP)

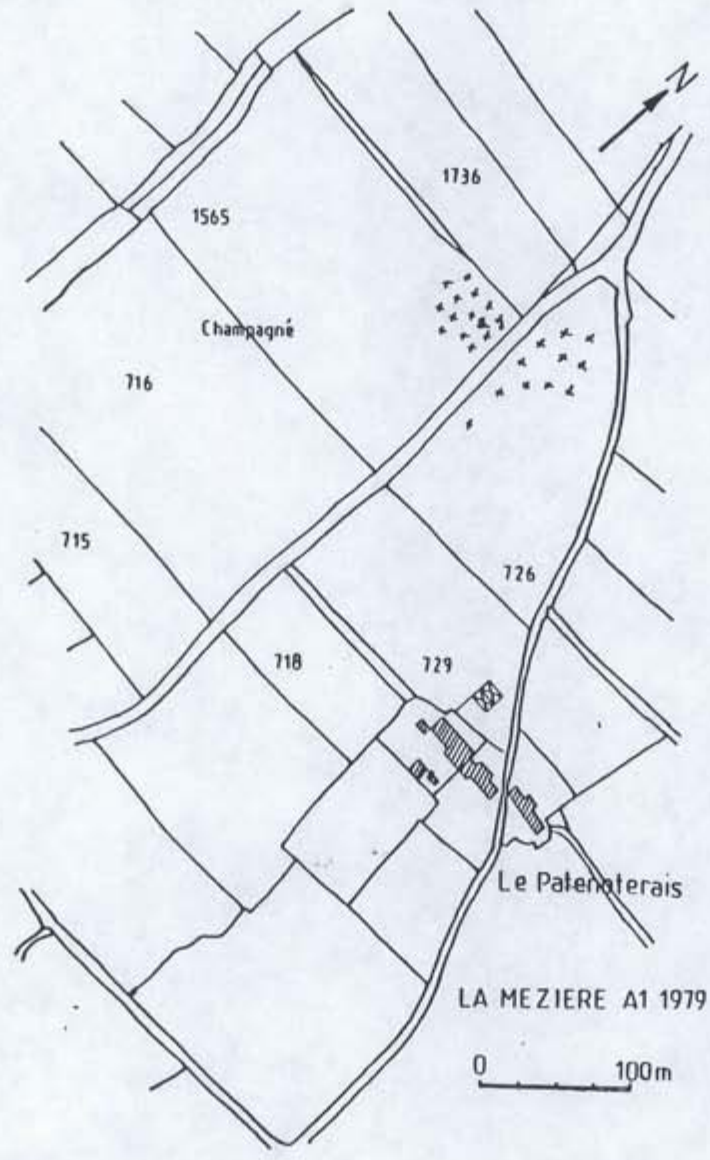
RAPPORT DE SONDAGE

(AUTORISATION N° 92-60)

87

35-177-001-AP.

lège



SITE DE LA PATENOTRAIS (35-LA MEZIERE)

RAPPORT DE SONDAGE

Le site de La Pâtenotrais occupe la pente est d'un plateau sur lequel est implanté le bourg de La Mézière. D'une altitude d'environ 90 m, il est bordé à l'est par une tête de vallon correspondant à la source du ruisseau du Pont de Biardel.

Les parcelles ⁷²⁹725 et 726, section A1 du cadastre de 1979, furent prospectées à la faveur de labours par M. G. CASTEL, habitant La Mézière. Quelques dizaines de silex taillés furent alors prélevés, accréditant l'hypothèse de l'existence d'un site néolithique. Déclaré au Service régional de l'Archéologie, ce gisement fut donc enregistré sur la Carte archéologique de la France, sous le numéro 35.177.001 AP. Les coordonnées Lambert (zone I) sont : $x = 296.025$; $y = 1.065.025$.

Les parcelles concernées faisant l'objet d'un projet de lotissement, des sondages préliminaires destinés à évaluer la potentialité archéologique du lieu s'avérèrent nécessaires. Ils furent réalisés du 5 au 13 août 1992 (autorisation n° 92-60 du 4 août 1992), avec l'aide d'un tracto-pelle du SIVOM mis à notre disposition par la Municipalité de La Mézière. Les relevés topographiques finaux furent effectués grâce à l'aide de M. J.-P. BARDEL,

Technicien au Service régional de l'Archéologie.

CONDUITE DES SONDAGES

6 tranchées (T1 à T6) furent implantées suivant un axe est-ouest, dans le sens de la largeur de la parcelle. D'une largeur de 1,50 à 1,60 m, elles totalisent environ 700 m de long (fig. 2). Chaque anomalie décelée (structurale comme anthropique) fut numérotée par tranchée de St 1 à St n. En raison des contraintes de temps et de personnel, la stratégie d'étude fut la suivante : chaque structure nettement anthropique fut fouillée ou sondée (section dans le cas d'une structure linéaire) ; les autres, non évidentes, firent l'objet d'un sondage par type d'anomalie ; un troisième groupe, d'origine nettement structurale, ne fut finalement pas pris en compte.

DESCRIPTION DES TRANCHEES

Dans les six tranchées, la stratigraphie rencontrée fut la même : semelle de labour épaisse de 0,20 à 0,25 m recouvrant une couche argileuse orangée d'une épaisseur d'environ 0,60 m. A la base de cette dernière était une nappe irrégulière d'argile gris-blanc, d'abord pure, puis mêlée à des blocs de quartz gélifractés. Par endroits, cette argile gris-blanc se présentait en structures polygonales d'origine vraisemblablement périglaciaire.

Quelques éléments erratiques furent rencontrés dans ces tranchées :

T1 : 1 fragment de tuile moderne, 2 tessons de céramique vernissée (XIXème ou XXème s.), 1 bord de céramique commune (gallo-romain ?), 1 fragment d'ardoise biperforé.

T2 : 1 fond plat de céramique commune (gallo-romain ?), 3 éclats de silex, 1 nucléus à enlèvements croisés en silex.

T3 : 1 débris de brique, 2 tessons vernissés (XIXème ou XXème s.), 1 fond de céramique commune (gallo-romain), 1 tesson très corrodé (néolithique ?), 2 éclats de silex, 1 éclat laminaire à retouches latérales en silex, 1 fragment d'ardoise.

T4 : 2 tessons très corrodés, 1 fragment d'anneau cannelé en laiton (?), 1 éclat denticulé en silex, 1 fragment d'ardoise biperforé.

T5 : 8 tessons très corrodés, 1 nucléus brûlé en silex, 3 fragments d'ardoise dont 1 biperforé.

T6 : 1 fragment d'ardoise.

STRUCTURES IDENTIFIEES

Les anomalies rencontrées lors du décapage se répartissent ainsi :

Tranchée 1 :

.St 1 : structure ovalaire (0,50 x 0,62 m)
à remplissage de terre argileuse blanche.

.St 2 : structure ovalaire (0,20 x 0,25 m)
à remplissage de terre argileuse blanche.

Tranchée 2 :

. St 1 : nappe de blocs de quartz brûlés et fragmentés (1,20 x 1,30 m pour la longueur observée)(fig. 3). Cette couche reposait sur une argile jaune qui contenait des fragments épars de charbon de bois. Aucun mobilier n'était directement associé à cette structure, mais l'argile encaissante a livré à proximité immédiate un tesson de céramique (cuisson oxydante), un éclat et une extrémité distale de lame en silex, un fragment de lamelle en quartz.

. St 2 : structure ovalaire (0,50 x 0,80 m). Sa fouille a révélé une petite fosse de 0,25 m de profondeur. Le remplissage était constitué d'une lentille charbonneuse épaisse de 0,10 m couvrant un sédiment gris (fig. 4). Un tesson de céramique fine tournée de couleur grise a été trouvé dans cette fosse ; on peut l'attribuer au bas Moyen-Age.

. St 3 : structure allongée aux contours irréguliers, d'une largeur de 0,50 m. Le remplissage était

constitué d'une terre argileuse blanche. Un tesson très corrodé a été trouvé à sa surface.

. St 4 : structure linéaire, large de 0,70 m. Remplissage argileux gris.

. St 5 : Structure linéaire, large de 0,85 m. Sa fouille a montré qu'il s'agissait d'un fossé, aux parois irrégulières, dont la profondeur conservée était de 0,45 m (fig. 5). Son remplissage, constitué d'une argile grise, contenait quelques fragments de charbon de bois.

Tranchée 3 :

. St 1 : la partie décapée de cette structure dessine un arc de cercle de 0,67 x 2,20 m. Le remplissage était constitué de terre argileuse blanche.

. St 2 : la partie décapée de cette structure probablement ovalaire est de 1,04 x 1,37 m. Le remplissage était le même que pour St 1. Un microtesson corrodé était à sa surface.

. St 3 : structure linéaire formant un esse, de largeur comprise entre 0,34 et 0,40 m. La profondeur maxima conservée dans la section sondée était de 0,23 m. Le remplissage comprenait des grains de charbon.

Tranchée 4 :

. St 1 : la partie décapée de cette structure probablement ovale est de 0,72 x 1,10 m. Le remplissage était constitué de terre argileuse blanche.

. St 2 : la partie décapée de cette structure probablement ovale est de 0,50 x 0,70 m. Même remplissage que pour St 1.

. St 3 : structure linéaire, large de 0,85 m (fig. 6). Remplissage identique à St 1 et St 2.

. St 4 : structure subcirculaire (0,43 x 0,38 m). Même remplissage que les précédentes.

Tranchée 5 :

. St 1 : structure probablement ovale (1,00 x 1,25 m pour la partie décapée). Sa profondeur conservée est de 0,30 m, avec un fond plat irrégulier (fig. 7). Le remplissage, archéologiquement stérile, était constitué de sédiment argileux gris-blanc.

Tranchée 6 :

. St 1 : structure linéaire, longue de 1,20 m, profonde de 0,50 m pour la partie conservée. Les bords, assez difficiles à suivre, semblent irréguliers (fig. 8). Le remplissage était constitué d'un sédiment argileux gris.

. St 2 : structure en fosse aux contours irréguliers, large de 1,20 m pour une longueur (de la partie décapée) de 1,00 m et une profondeur de 0,20 m (fig. 9). Le remplissage était constitué d'un sédiment argileux gris-blanc. La partie nord-est de la fosse contenait une poche de cendres et de charbons de bois sur une épaisseur de 0,15 m. Le fond de la fosse était induré. Plusieurs éléments mobiliers ont été recueillis : sur le bord de cette fosse, un éclat cortical de silex ; dans la zone charbonneuse, deux fragments de quartz, trois petits éclats et un fragment de lamelle de silex, tous ces éléments étant brûlés ; dans le reste du remplissage, un petit éclat de silex, deux microteisons corrodés et, côte à côte dans la partie sud-est, deux fragments d'un même récipient, vraisemblablement une coupe à socle, avec décors géométriques incisés sur la pâte fraîche (décors scalariformes convergents sur la paroi extérieure, triangles hachurés sur le marlis).

ESSAI D'INTERPRETATION, CONCLUSIONS.

Deux grands types de structures ont été mis en évidence, auxquels il faut ajouter trois structures particulières. Le premier comprend les structures T 1 St 1 et 2, T 2 St 3, T 3 St 1 et 2, T 4 St 1, 2 et 4, T 5 St 1 ; ce sont des structures ovalaires ou subcirculaires, au remplissage homogène, archéologiquement stériles ou quasi-stériles (rares tessons corrodés et non identifiables, piégés en position secondaire). Il est vraisemblable qu'elles correspondent à des pratiques culturelles (chablis par exemple).

Le deuxième groupe assemble les structures T 2 St 4 et 5, T 3 St 3, T 4 St 3, T 6 St 1. Archéologiquement stériles, elles correspondraient à des fossés de parcellaire, d'âge inconnu.

T 2 St 2 peut correspondre à une petite fosse réutilisée en cendrier. Son ancienneté ne peut être antérieure au bas Moyen-Age.

T 2 St 1 est interprétée comme une structure de combustion dont des exemples sont connus dans le Néolithique méridional. Bien que non datée formellement cette structure pourrait être rattachée à cette période de la Préhistoire, les quelques artefacts trouvés dans ce secteur allant en ce sens.

T 6 St 2 est interprétée comme une structure liée à une combustion (cendrier). Seule structure certainement préhistorique, elle contenait des éléments signifiants qui permettent de la dater du Néolithique moyen (courant chasséen). Elle confirme la présence d'un habitat à cet endroit, habitat pressenti par la découverte hors contexte d'éléments lithiques exogènes (silex blonds et bruns, étrangers à la région).

Néanmoins la faible densité des vestiges, la rareté des structures préhistoriques conservées, l'absence de sol archéologique en place impliquent qu'une fouille de plus grande envergure n'est pas nécessaire, la découverte d'autres structures significatives (fosses néolithiques par exemple) demeurant par trop aléatoire.

Olivier KAYSER

A handwritten signature in black ink, reading "O. Kayser" with a stylized flourish at the end. The signature is written over a horizontal line.

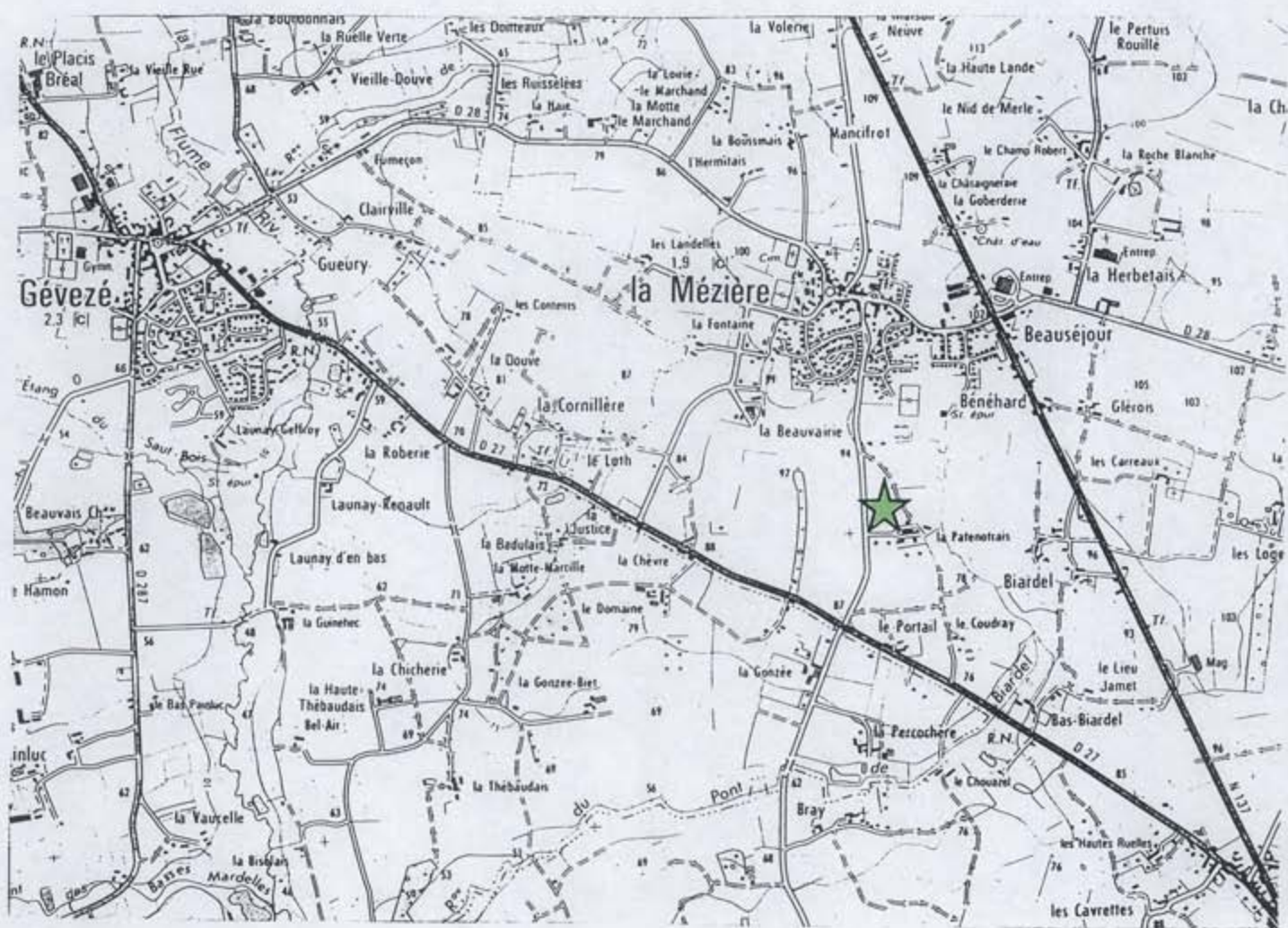


fig. 1 : Situation du gisement archéologique
 <Carte I.G.N. au 1/25 000 : 1218 Ouest, RENNES>

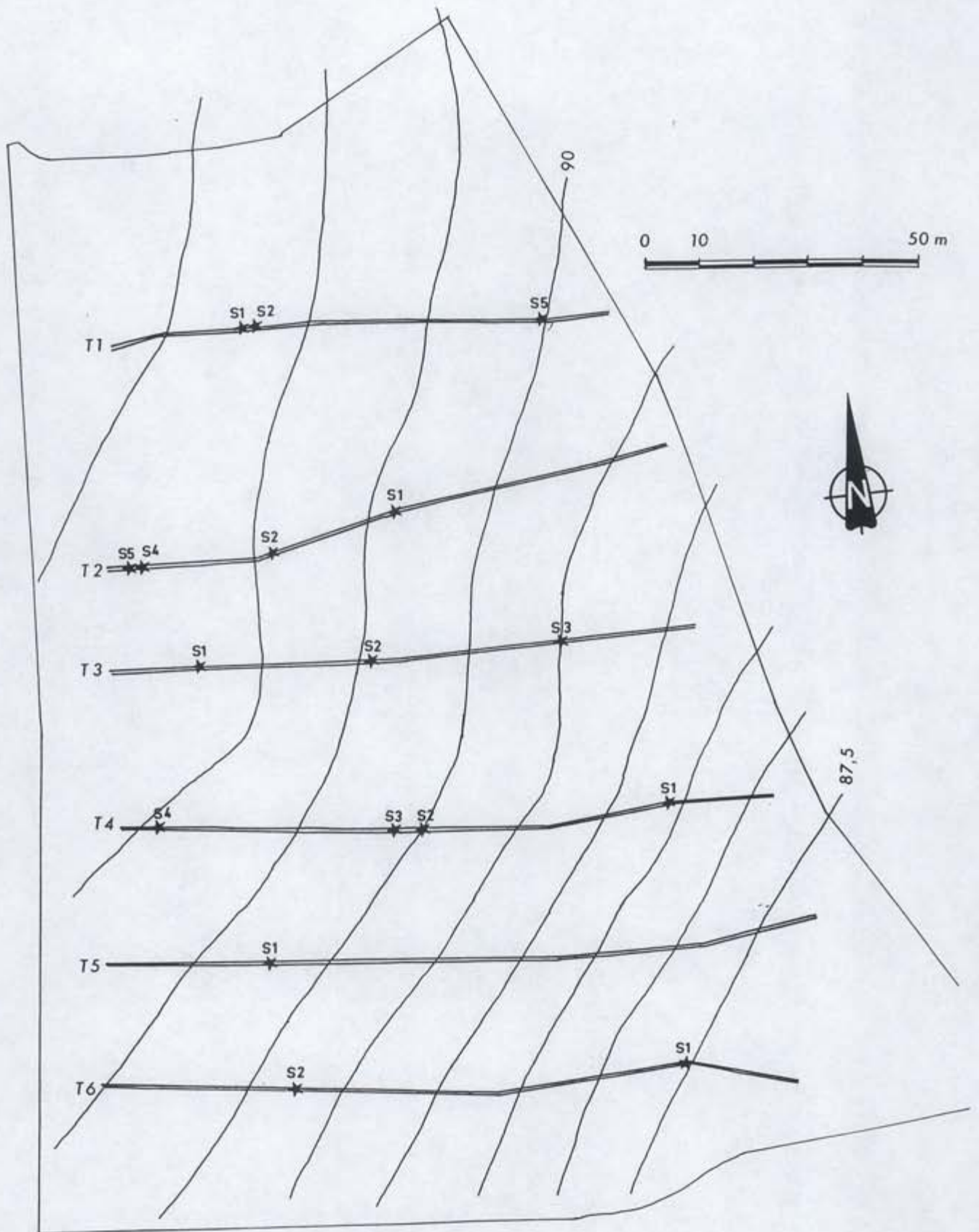


Fig. 2 : Implantation des sondages

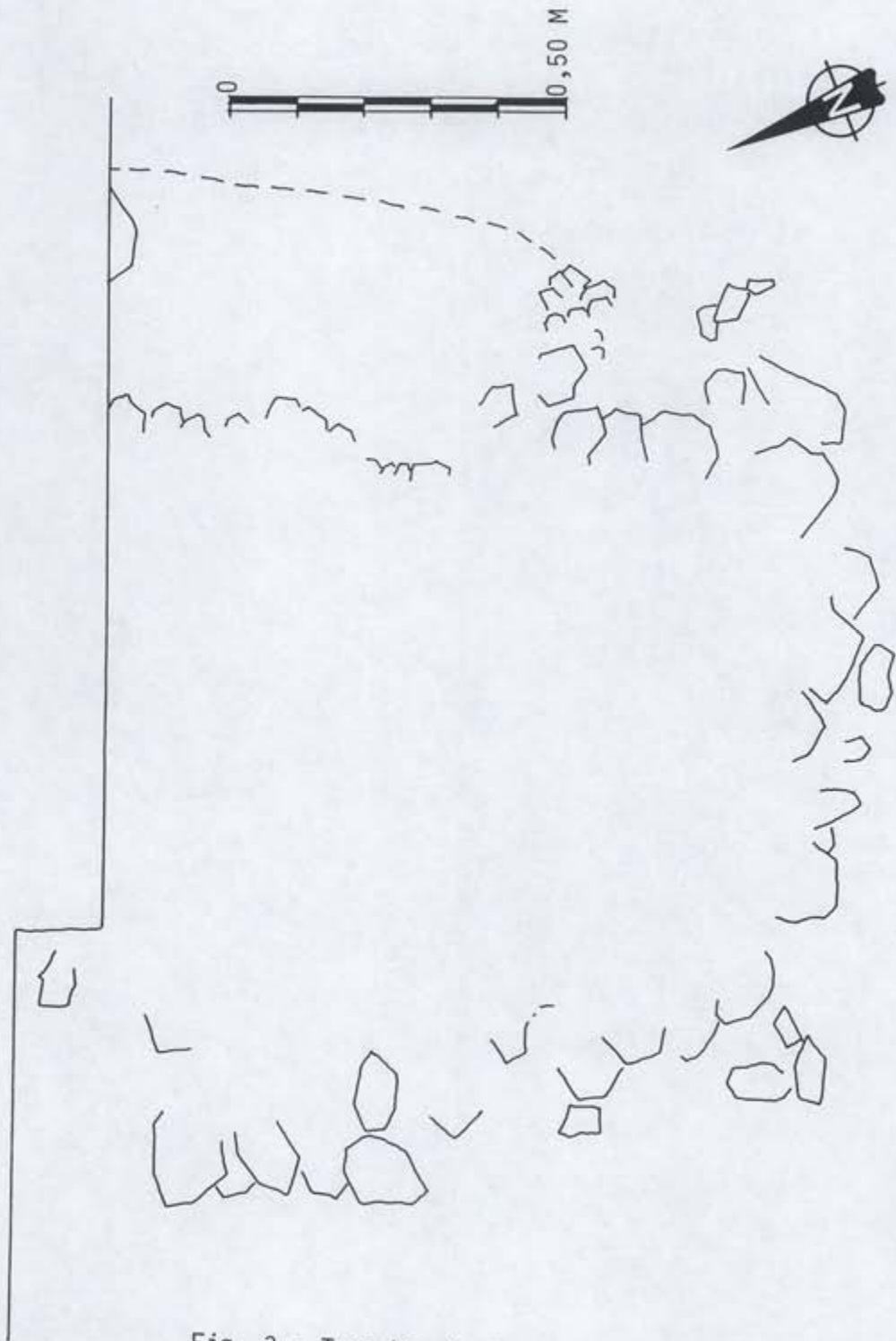


Fig. 3 : Tranchée 2, St 1

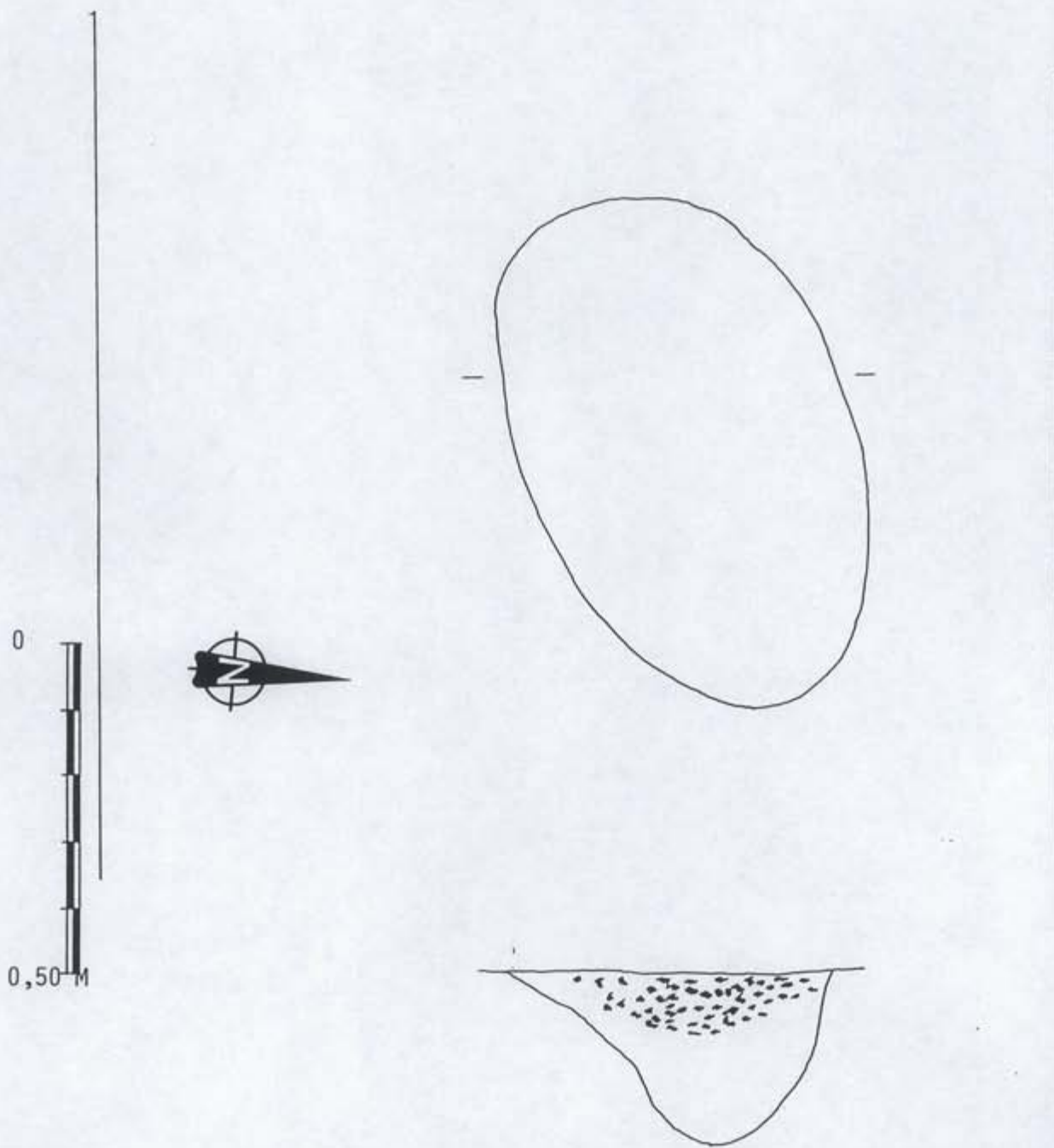


Fig. 4 : Tranchée 2, St 2